

Qu'est-ce que la richesse et comment la mesurer ?

Jean-Marie Harribey

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

Sommaire

1. La richesse monétaire

Enjeux et limites

2. D'autres indicateurs

IDH

Indicateurs de bien-être, verts...

Empreinte écologique

BIP 40

3. Une autre conception de la richesse

« Valeur » de la nature ?

Quid du travail productif ?

1. La richesse monétaire

Le PIB français 2007 (milliards d'€)

Production

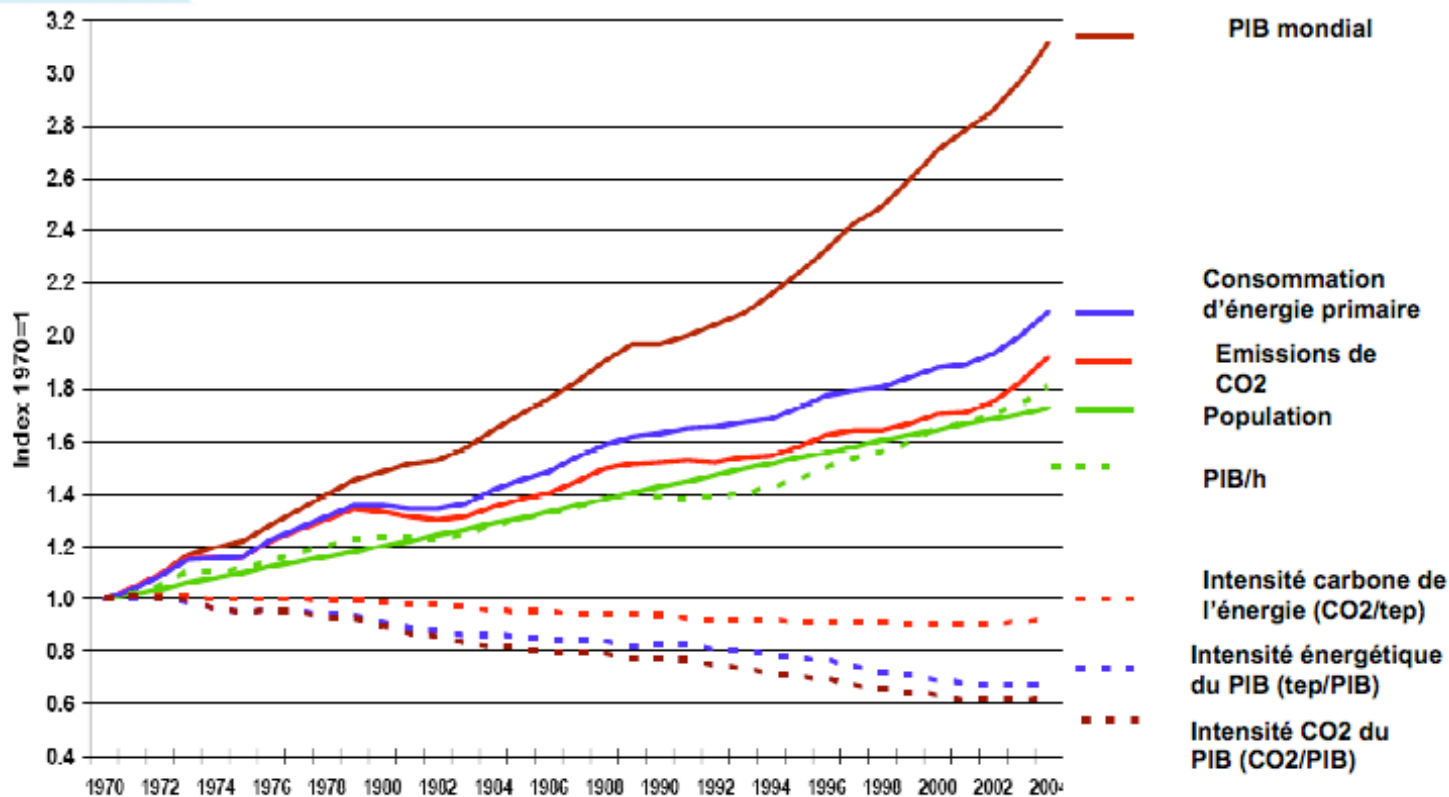
- Consommations intermédiaires	
= Valeur ajoutée brute	1695
+ Impôts indirects (TVA, taxes sur les produits pétroliers, les tabacs, les alcools)	209,4
- Subventions	- 12,2
= PIB	1892,2
- Amortissements des équipements	(254,4)
= PIN = Salaires + Profits nets avant impôts	
	(976,3 + 661,5)
	1637,8
+ Revenus nets reçus du reste du monde	- 15,7
= PNN	1622,1

Le PIB

- PIB marchand + PIB non marchand (environ 1/4 du PIB en France : éducation, santé...)
- PIB exclusivement monétaire
- PIB ne connaît que des additions
- PIB ne dit rien de sa répartition

Source : Jean Gadrey, « Croissance économique ou "développement humain durable" ? »

« L'intensité CO₂ » du PIB mondial a diminué depuis 1970, mais moins vite que la progression du PIB. Les émissions globales, les seules qui comptent pour la durabilité, ont presque doublé ! Plus grave : depuis 2000, l'intensité CO₂ du PIB ne diminue plus (centrales à charbon, etc.) et les émissions progressent de 3,5 % par an.



Croissance du PIB ?

- Par augmentation des quantités produites
- Par augmentation de la valeur unitaire des produits : quid du passage à une économie écologique (exemples : agriculture biologique, énergies renouvelables, bâtiments isolés thermiquement, services de qualité...) ? Le PIB pourrait augmenter avec la qualité de la production.

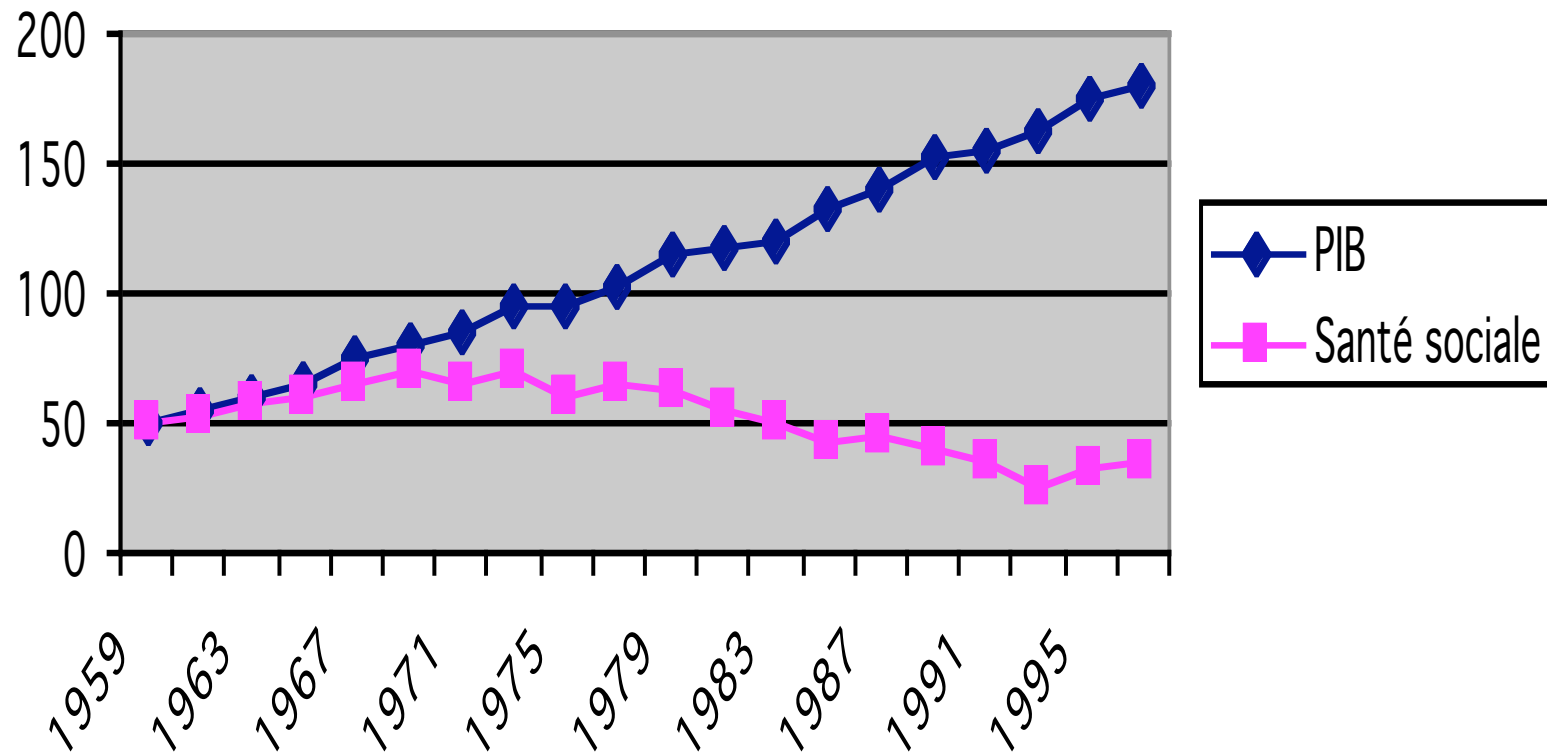
2. D'autres indicateurs

IDH (PIB/hab + espérance de vie + taux d'alphabétisation)

Source : PNUD (en 2006) et FMI (en 2005)

Rang	Pays	IDH	PIB/hab (PPA)	Rang
1	Islande	0,968	40 277	5
2	Norvège	0,968	43 574	3
3	Canada	0,967	35 494	9
4	Australie	0,965	32 938 (2004)	17
5	Irlande	0,960	45 500	2
6	Pays-Bas	0,958	35 078	10
7	Suède	0,958	34 409	14
8	Japon	0,956	32 647	19
9	Luxembourg	0,956	80 471	1
10	Suisse	0,955	37 369	6
11	France	0,955	34 145 (2008)	15
12	Finlande	0,954	34 819	12
13	Danemark	0,952	36 549	7
14	Autriche	0,951	36 031	8
15	Etats-Unis	0,950	43 444	4
175	Mozambique	0,366	1 500	157
176	Liberia	0,364	1 042	169
177	Rép.démo.Congo	0,361	850	174
178	Rép. Centrafricaine	0,352	1 098	166
179	Sierra Leone	0,339	888	173

PIB et Indice de santé sociale aux Etats-Unis de 1959 à 1996
Base 50 en 1959 (Méthodologie de M. et M.L. Miringoff)



La composition de l'indice de santé sociale

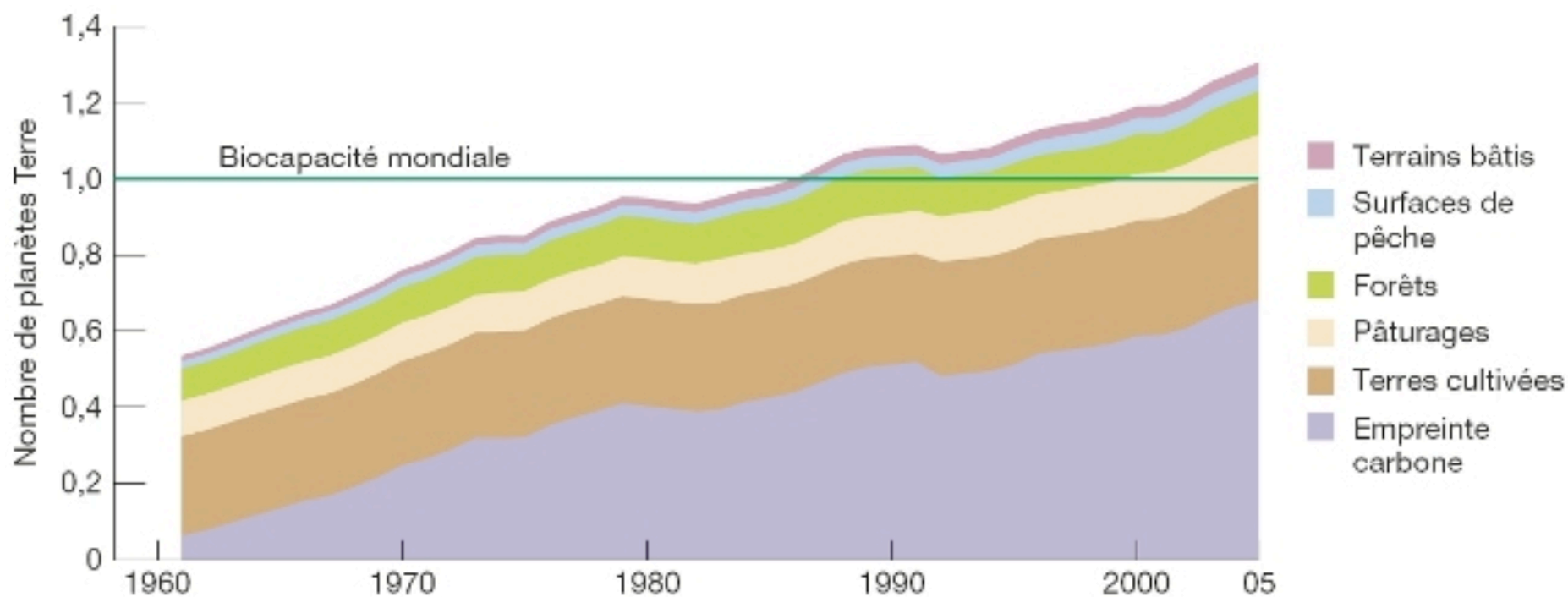
Enfants	Adolescents	Adultes	Personnes âgées	Tous âges
Mortalité Infantile	Suicide des jeunes	Chômage	Pauvreté des plus de 65 ans	Délits violents
Maltraitance des enfants	Usage de drogues	Salaires hebdomadaires moyens	Espérance de vie à 65 ans	Accidents mortels dus à l'alcool
Pauvreté infantile	Abandon des études universitaires	Couverture par l'assurance maladie		Accès à un logement d'un prix abordable
	Enfants nés de mères adolescentes			Inégalités de revenu familial

L'empreinte écologique

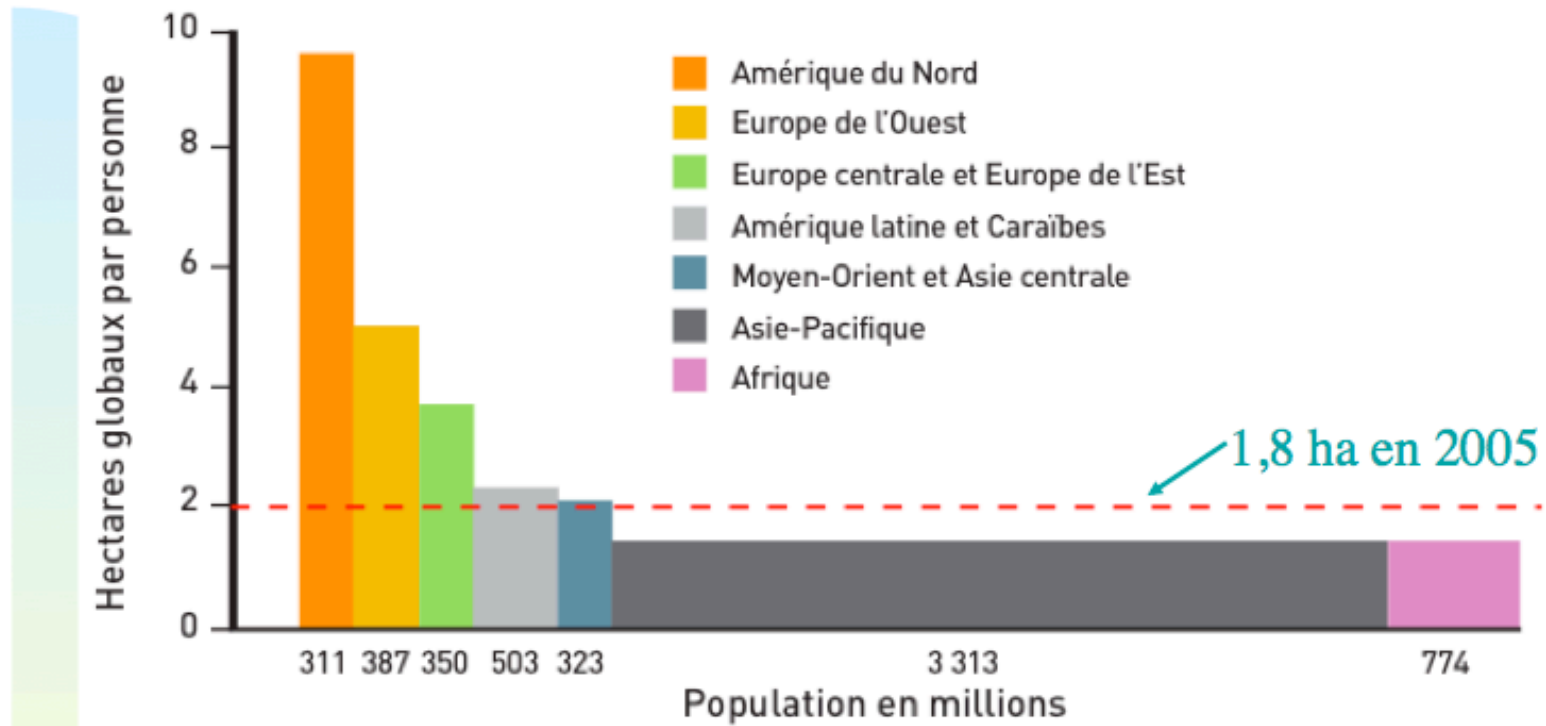
- Indicateur inventé par Mathis Wackernagel et William Riss
- Surface en nombre d'« hectare global » (hag, moyenne mondiale compte tenu de la productivité) nécessaire aux activités humaines : agriculture, pâturage, pêche, bois, terrains bâtis, énergie (surface nécessaire pour absorber le CO₂ dégagé par la combustion des fossiles)
- En 2005, moyenne de 2,5 hag par personne
- Or la biocapacité était de 1,8 à 1,9 hag
- L'humanité utiliserait donc l'équivalent de 1,3 planète, un Américain 5, un Européen 2,2
- Pas de prise en compte du social ni de certains aspects écologiques (qualité des eaux, biodiversité, rejets dans l'air sauf le CO₂, déchets)
- Sous-estimation des quantités de forêts nécessaires à l'absorption du CO₂.
- Il vaudrait mieux calculer le bilan carbone

L'empreinte dépasse de 30 % la biocapacité mondiale

Source : WWF



Source : WWF

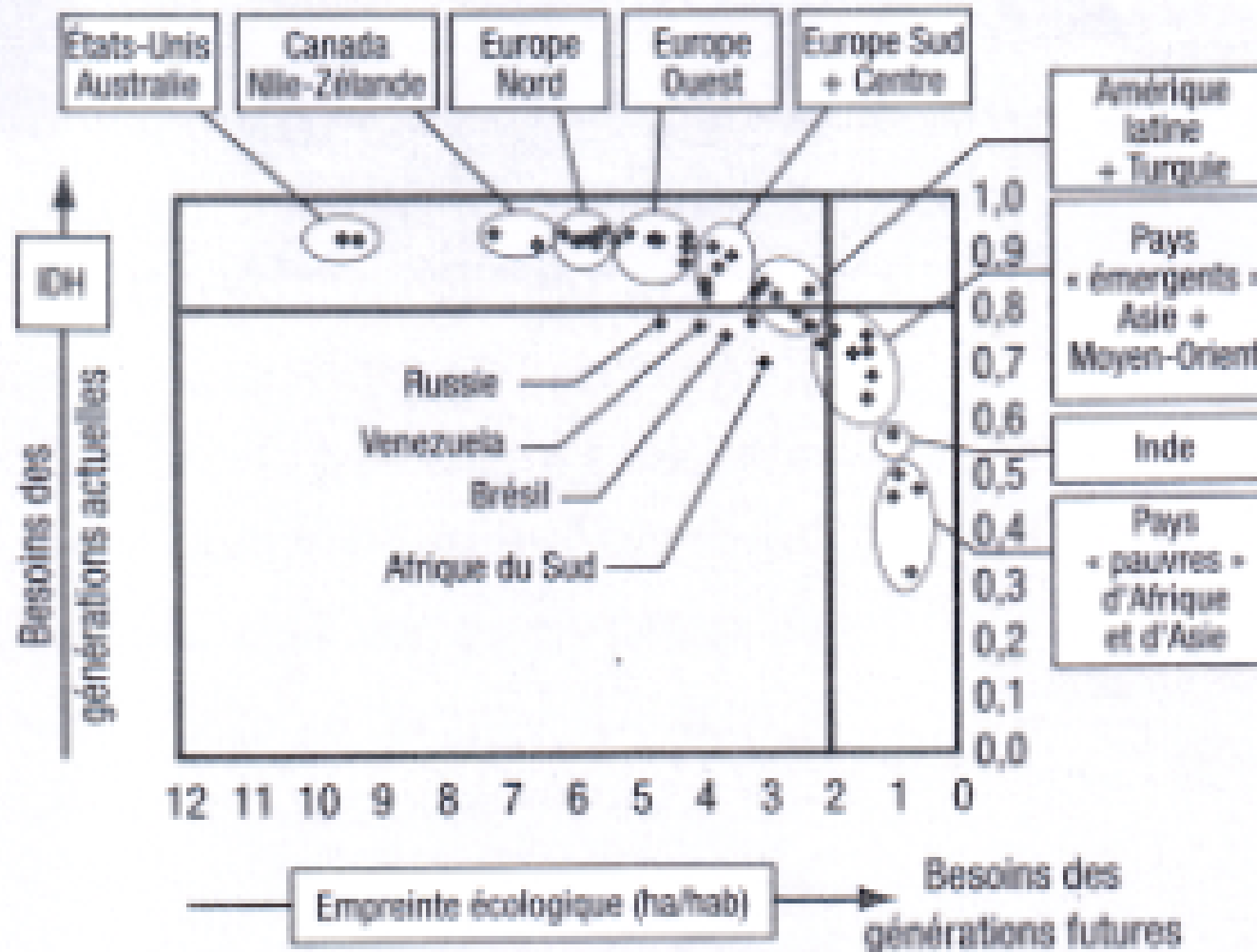


L'empreinte par habitant et par grandes régions du globe en 2003

IDH et empreinte écologique

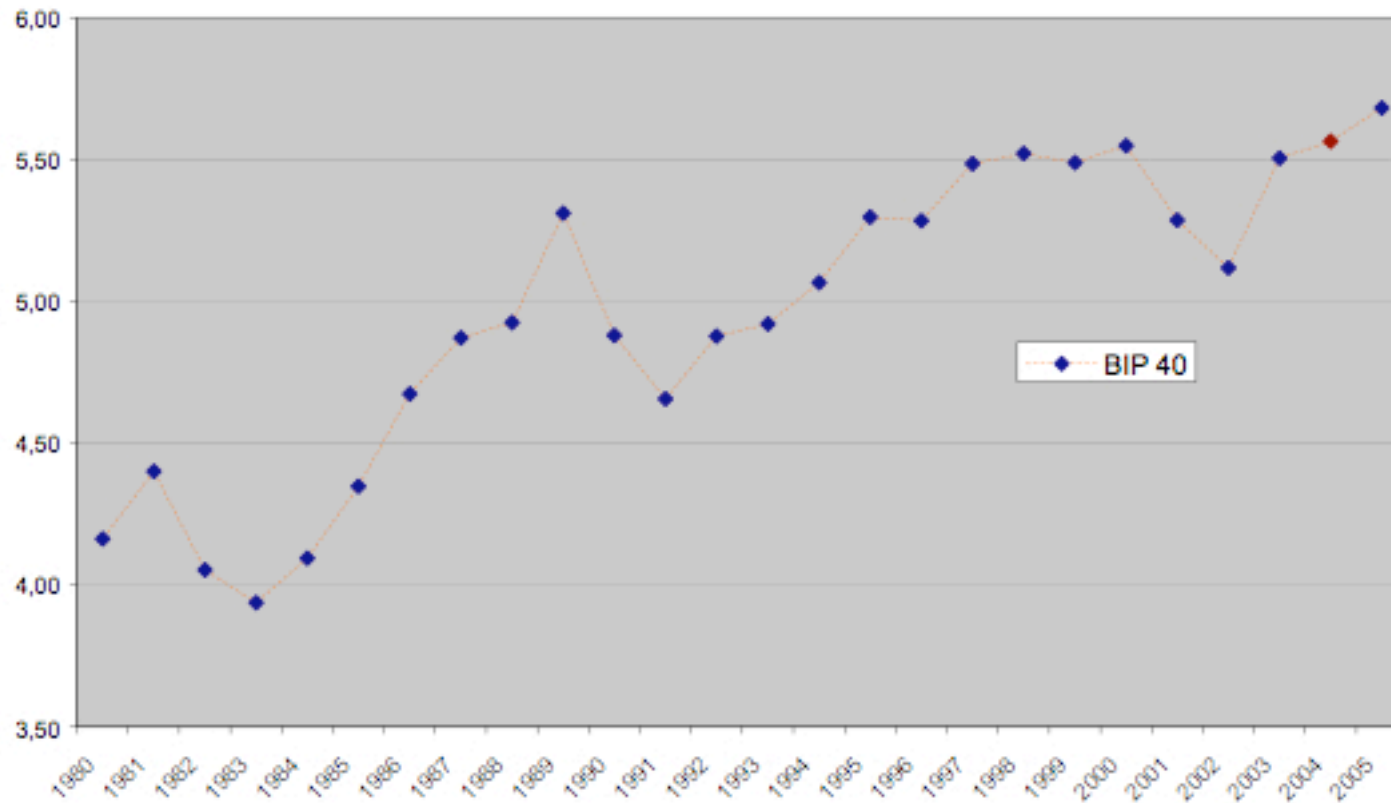
Source : A. Boutaud, « Développement durable, Quelques vérités embarrassantes », *Economie et humanisme*, n° 363, décembre 2002, in *Problèmes économiques*, n° 2800, 12 mars 2003.

DÉVELOPPEMENT HUMAIN ÉCOLOGIQUEMENT DURABLE



Source : Réseau d'alerte sur les inégalités, <http://www.bip40.org/fr>

BIP 40 - Evolution des inégalités depuis 1980



La composition du BIP 40

Critères	Emploi	Revenu	Santé	Logement	Education	Justice
Pondérations (en %)	25	25	12,5	12,5	12,5	12,5

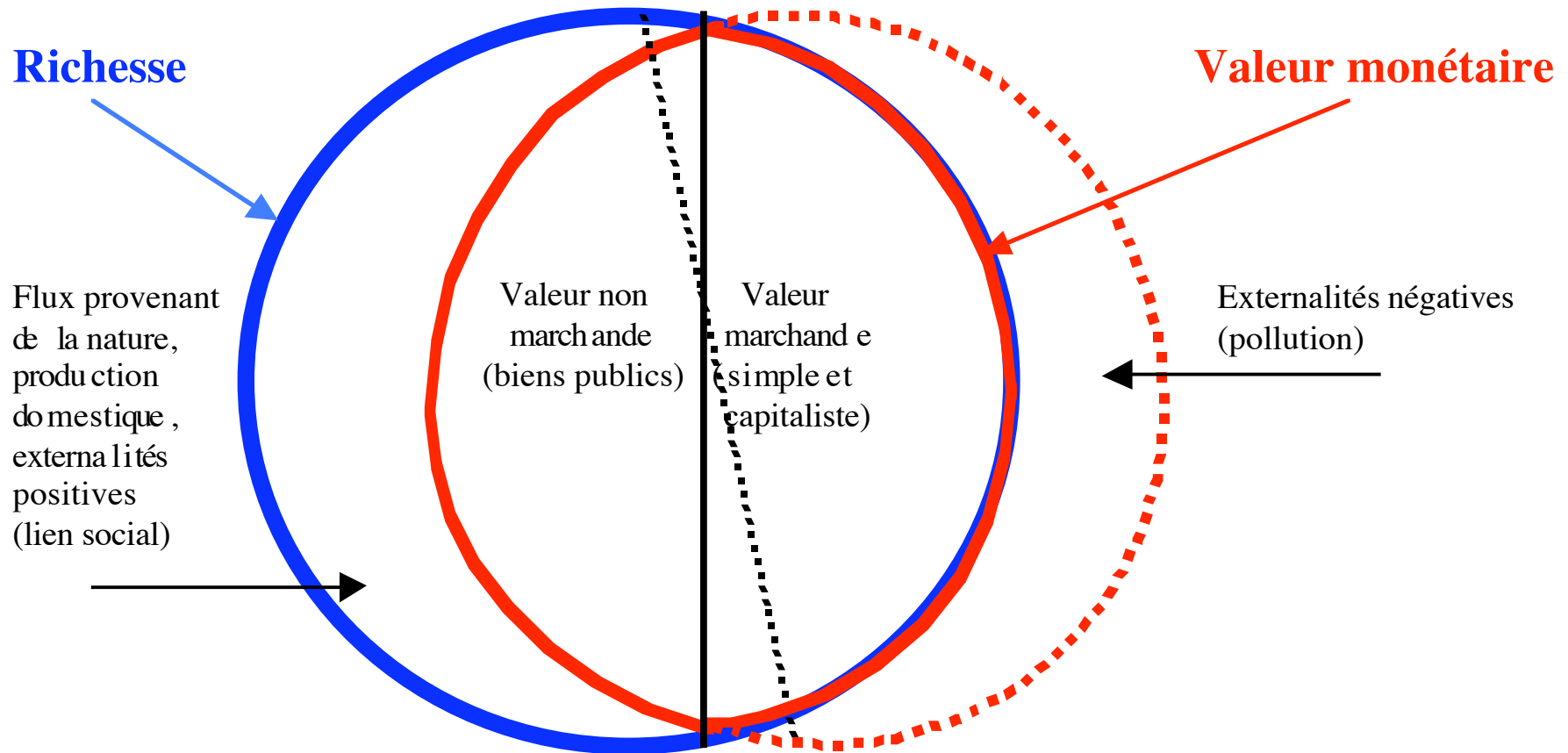
Qui l'eût cru : la Banque mondiale s'en mêle

- Epargne nette ajustée
- On soustrait du PIB la dépréciation du capital économique (ce que font les comptabilités nationales actuelles) et celles du « capital naturel » mesurées par le coût de réparation
- On ajoute l'investissement en « capital humain »
- Mais raccourcis méthodologiques :
- Le coût de réparation des dégâts causés à la nature ne donnera jamais la « valeur » de la nature
- Les dépenses de formation sont déjà comptées dans le PIB

3. Une autre conception de la richesse

Conception de la richesse pas seulement marchande : non marchande et même non monétaire Valeur d'usage \neq valeur d'échange

Richesse, valeur et valeurs

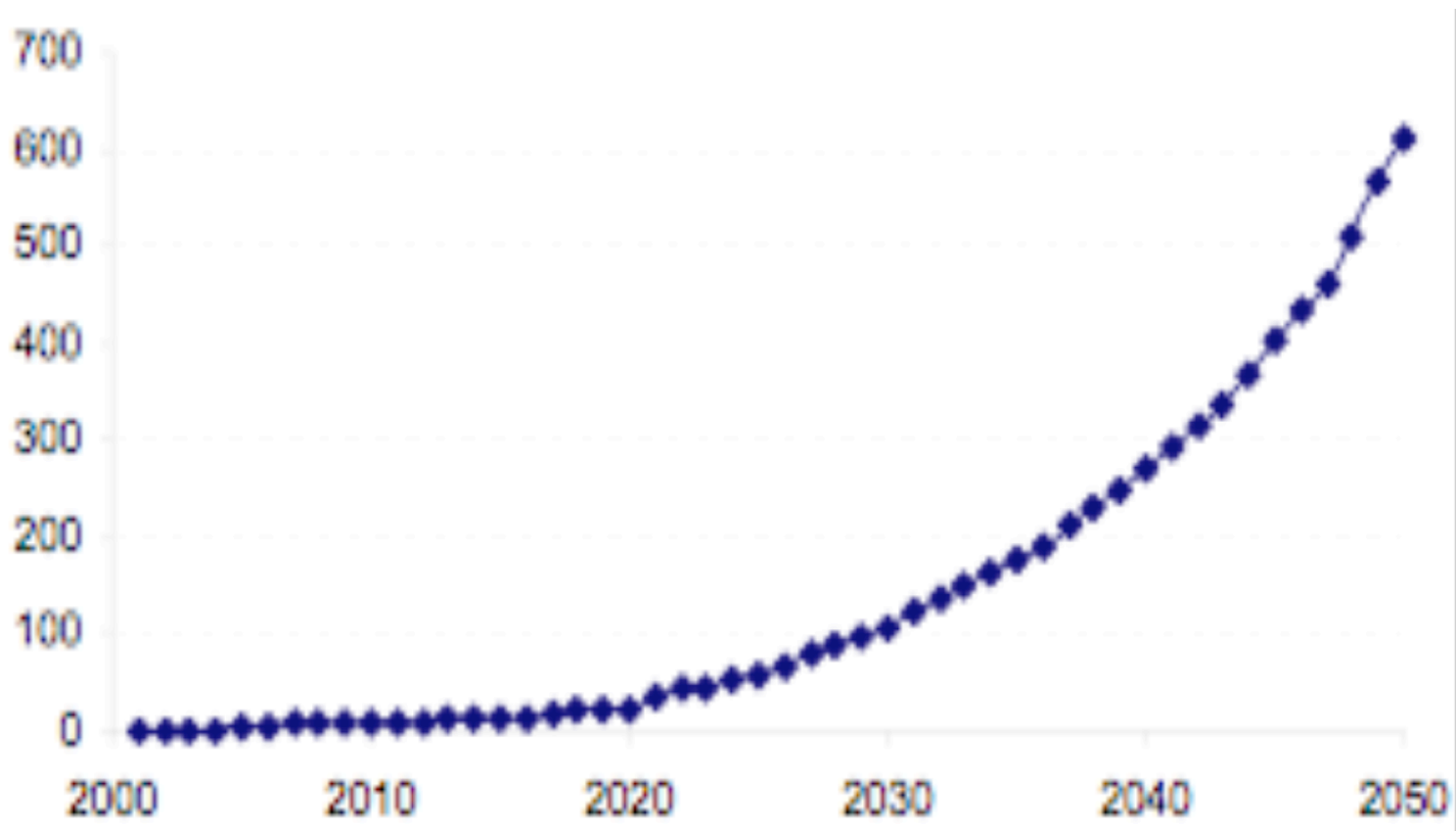


La « valeur » de la nature

- Certains biens naturels sont exploités (bois des forêts, poisson des océans) mais le prix du bois ou celui du poisson ne disent rien de la valeur de la forêt ou de l'océan
- Faut-il monétiser les services gratuits rendus par la nature ? Protection contre l'érosion assurée par les forêts ? Biodiversité ?
- Le prix éventuel fixé pour faire respecter la nature est avant tout politique et non pas économique
- Quel prix donner à l'émission d'une tonne de CO₂ (une tonne de CO₂ = 0,28 tonne de carbone ou une tonne de carbone = 3,57 tonnes de CO₂) ?
- Méthodes :
 - valeur « récréative » ? promenade en forêt en vélo ou en 4x4 ?
 - consentement à payer ? estimation individuelle, passager clandestin
- Rapport Stern : lutter contre le réchauffement climatique coûtera 1% du PIB mondial, ne rien faire entraînera une perte de 5 à 10%

Prix de la tonne de CO2 pour diviser par deux les émissions mondiales de GES en 2050 et par quatre celles des pays développés
Source : Laboratoire LEPII, Grenoble, novembre 2005

Tarif en €/t CO2



La richesse au-delà de la valeur

- D'Aristote à Marx, en passant par l'économie politique : valeur d'usage \neq valeur d'échange
- Distinguer production monétaire non marchande et production non monétaire
- Quid de la nature ?
 - 1) les ressources naturelles sont des richesses
 - 2) elles n'acquièrent éventuellement de valeur économique que par l'intervention du travail humain (le pétrole gisant au fond des océans n'a aucune valeur économique s'il est inaccessible ou si l'on ne va pas le chercher)
 - 3) elles ne créent elles-mêmes ni richesse, ni valeur, tout en étant indispensables à la production de richesse et valeur nouvelles par le travail
 - 4) si, dans le cadre de l'activité humaine ou en dehors de tout usage, on fait le choix de préserver les équilibres des écosystèmes, c'est au nom de « valeurs » qui ne ressortissent pas à l'économique, mais à l'éthique et au politique

Le caractère productif du travail dans les services non marchands

Définition du travail productif relative aux rapport sociaux

- Travail salarié dans le secteur capitaliste : productif de valeur et de plus-value pour le capital
- Quid du travail salarié dans le secteur non marchand ?

L'anticipation des besoins collectifs

- Les capitalistes anticipent des débouchés pour leurs marchandises → investissement, emploi → production → validation par le marché si vente
- La collectivité publique anticipe des besoins collectifs → investissement, emploi, production validée *ex ante* → paiement socialisé
- Les services non marchands ne sont pas financés par une ponction préalable sur l'activité privée, mais les salariés des administrations engendrent une production et un revenu supplémentaires équivalents par convention à la valeur monétaire de ces services
- Autrement dit, les impôts sont prélevés sur un PIB déjà augmenté du résultat de l'activité non marchande
- Passage à la limite : si toute l'activité économique était socialisée et non marchande, dirait-on qu'elle est financée par un prélèvement sur l'activité marchande qui n'existerait plus ?

Conclusion

- Le PIB est nécessaire (après soustraction des amortissements, il mesure les revenus distribués) mais non suffisant
- Il existe déjà d'autres indicateurs (répartition, inégalités, chômage, productivité, taux de profit, intensité énergétique, empreinte écologique, bilan carbone...)
- Complémentarité des indicateurs
- La réflexion sur les indicateurs passe par une réflexion sur la richesse elle-même
- « L'homme ne peut point procéder autrement que la nature elle-même, c'est-à-dire il ne fait que changer la forme des matières. Bien plus, dans cette œuvre de simple transformation, il est encore constamment soutenu par des forces matérielles. Le travail n'est donc pas l'unique source des valeurs d'usage qu'il produit, de la richesse matérielle. Il en est le père, et la terre la mère, comme dit William Petty. »

K. Marx, *Le Capital, Livre I*, 1867, La Pléiade, tome 1, p. 570-571

Pour compléter

- J. Gadrey, F. Jany-Catrice, *Les nouveaux indicateurs de richesse*, Paris, La Découverte, 2005, 2007.
- J. Gadrey et J.M. Harribey, « Faut-il de nouveaux indicateurs de richesse ? », Débat dans *La Vie*, n° 3263, 13 mars 2008, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/valeur/enfer.pdf>, suivi de <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/valeur/debat-gadrey.pdf>
- J.M. Harribey, « Quand le sage montre la lune, le fou regarde le doigt, Quelques propositions pour contribuer au débat sur la richesse », 2008, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/soutenabilite/valeur-lune.pdf>
- J.M. Harribey, « La richesse du loisir n'est pas de la valeur », 2008, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/valeur-loisir.pdf>
- J.M. Harribey, « Les vertus oubliées de l'activité non marchande », *Le Monde diplomatique*, novembre 2008, <http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/valeur/non-marchand-diplo.pdf>

Annexe

« La richesse des sociétés dans lesquelles règne le mode de production capitaliste s'annonce comme une immense accumulation de marchandises. »

K. Marx, Le Capital, Livre I, 1867

- **D'Aristote à l'économie politique et à Marx**
 - Valeur d'usage et valeur d'échange
 - Fétichisme
 - Théorie de la valeur et plus-value
 - Valeur = C + V + P
 - $A \rightarrow M \rightarrow A'$
 - Taux d'exploitation : P/V
 - Accumulation et crises